

F

**Kunsthalle  
Friart  
Fribourg**

Olga Balema

*The bizarre space of complex numbers*

29 novembre 2025–1<sup>er</sup> février 2026

L'œuvre d'Olga Balema envisage la forme sculpturale comme un processus ouvert, changeant et processuel. Elle met en évidence la relationnalité de la sculpture, tant avec des facteurs extérieurs et incontrôlables qu'avec elle-même, sa logique interne et sa temporalité. Depuis peu, Balema cherche des moyens de créer des œuvres capables de puiser en elles-mêmes, dans leur propre fonctionnement, et de faire émerger de nouveaux éléments par la répétition et la reconfiguration. C'est dans cet esprit que *The bizarre space of complex numbers*, l'exposition monographique de Balema à la Kunsthalle Friart Fribourg, témoigne d'un retour de l'artiste sur des travaux existants, reconfigurés et modifiés *in situ*. Investissant des plans horizontaux et inclinés, les œuvres semblent contrer l'idée de monumentalité sculpturale, agissant d'en bas ou en oblique.

La série aux élastiques, en cours depuis plusieurs années, se distingue par une matérialité dépouillée, disparaissant parfois presque selon la lumière et l'arrière-plan. Elle est aussi provocante que sensible, car la forme sculpturale émerge ici pratiquement du néant et d'un geste répétitif. Une ligne suffit-elle à définir une forme plastique? Il devient ici évident que la forme peut aussi s'annoncer à travers une absence et un déficit, parfois plus que par toute autre chose. Dans toute sa frugalité, une fragilité physique frappante émane de l'œuvre; tantôt ses élastiques sont tellement tendus qu'ils menacent de rompre, tantôt ils pendent mollement, comme épuisés et informes. Certains composent un système rigide, d'autres s'en écartent et laissent entrevoir un dysfonctionnement, un trébuchement – rappelant l'usage répété de Balema de titres décrivant la vulnérabilité du corps et de la psyché face à l'échec. Le concept philosophique de la « plasticité » résonne ici aussi: tout comme le matériau est capable de s'étendre et de s'adapter à l'extrême, l'œuvre elle-même possède une adaptabilité intrinsèque.

*Computer*, composée de centaines de fragments d'une bâche en PVC découpés puis réassemblés, présente une usure prononcée résultant d'un usage répété. Ces traces rendent visible ce à quoi l'œuvre a été exposée au fil du temps, ainsi que la façon dont la durée devient physiquement perceptible: Balema a transporté la bâche sur un trottoir non loin de son atelier pour y réaliser une série de frottages, et les empreintes de pas continuent de s'y accumuler aujourd'hui. La citation d'un tapis aux feuilles de gingko flétries flottant sur une eau bleue se

déploie à sa surface, rythmant la composition. L'œuvre montre les effets de l'altération et du délitement, tout en leur opposant un principe créateur, structurant et constructif: dans un geste répété de mise en connexion – associations, collages et coutures provisoires – Balema parvient à quelque chose de plus entier, où disparité devient simultanéité.

Partant de ce qui s'est désintégré, délité, effrité ou brisé, l'œuvre de Balema témoigne d'une capacité marquée (du moins au sens métaphorique) à produire une forme sculpturale intégrative, voire conciliatrice. Ses *Formulas* sont composées de petits éclats de mousse de polyuréthane et de latex teint. À l'image du latex qui a une double fonction, permettant un contact physique intime tout en protégeant des maladies, l'œuvre évoque une simultanéité difficile entre toucher et séparation: le latex est à la fois la substance qui maintient les éclats ensemble et la couleur qui fait ressortir leurs fêlures.

*The bizarre space of complex numbers* renvoie au nom d'une fonction mathématique permettant de décrire des entités se trouvant simultanément dans de multiples états d'existence. Si l'œuvre de Balema s'attache à établir des structures, elle incarne une connaissance du principe dysfonctionnel, vacillant et amorphe à l'œuvre dans un monde conçu pour la rationalité.

L'exposition est curatée par Kathrin Bentele, nouvelle directrice artistique de la Kunsthalle Friart Fribourg, et a été initiée par Nicolas Brulhart.

Olga Balema (née en 1984 à Lviv, Ukraine) vit et travaille à New York. Elle a étudié à l'Université de l'Iowa et à l'Université de Californie, et a notamment participé à un programme de résidence à la Rijksakademie d'Amsterdam. Ses œuvres ont été présentées, entre autres, dans des expositions personnelles au Kunstverein Hamburg (2025), au Camden Art Centre (2021), au Swiss Institute de New York (2016) ainsi qu'au Kunstverein Nürnberg (2015). L'artiste a également participé à de nombreuses expositions collectives internationales, notamment au Kunstmuseum Basel (2025), au MUMOK à Vienne (2024), à la Kunsthalle Basel (2017) ou encore au Moderna Museet de Stockholm (2016). Ses œuvres ont aussi été montrées à la New Museum Triennial de New York (2015), à la Baltic Triennial de Riga (2018) et à la Whitney Biennial de New York (2019). Les travaux de Balema figurent dans de nombreuses collections muséales, parmi lesquelles le Whitney Museum, le Walker Art Center, le Stedelijk Museum, le Museum der Moderne de Salzbourg et le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

### Programme d'accompagnement

11 décembre 2025, 18h	Visite commentée des Ami-e-x-s de Friart et vin chaud, avec Kathrin Bentele
17 décembre 2025, 17h	Visite commentée avec Clara Chavan (en français)
15 janvier 2026, 17h	Visite commentée avec Kathrin Bentele (en allemand)
18 janvier 2026, 15h	Symposium sur l'œuvre d'Olga Balema. Avec des contributions de Matilde Guidelli Guidi (curatrice, Dia Art Foundation, New York) et Charlotte Matter (historienne de l'art, Université de Bâle)
29 janvier 2026, 18h	Visite commentée avec Clara Chavan (en français)

### Kunsthalle Friart Fribourg

Kathrin Bentele, Direction artistique  
Estelle Negro, Direction administrative  
Ikenë Rrustemi, Assistanat de direction (*ad interim*)  
Clara Chavan, Coordination artistique  
Max Hauri, Presse et communication

Fabian Stücheli, Technique et montage  
Valentine Yerly, Médiation culturelle  
Pierrick Brégeon, Graphisme

Cedric Mussano, Julie Folly, Pauline Humbert: Documentation d'exposition, photographie  
Camille Ayer, Clara Demierre, Joëlla Gatambara, Mélanie Petermann, Phinn Sallin-Mason, Lucile Schneuwly: Accueil  
Conceição Silva Carvalho, Aliona Cazacu: Entretien  
Traduction: Valentine Meunier

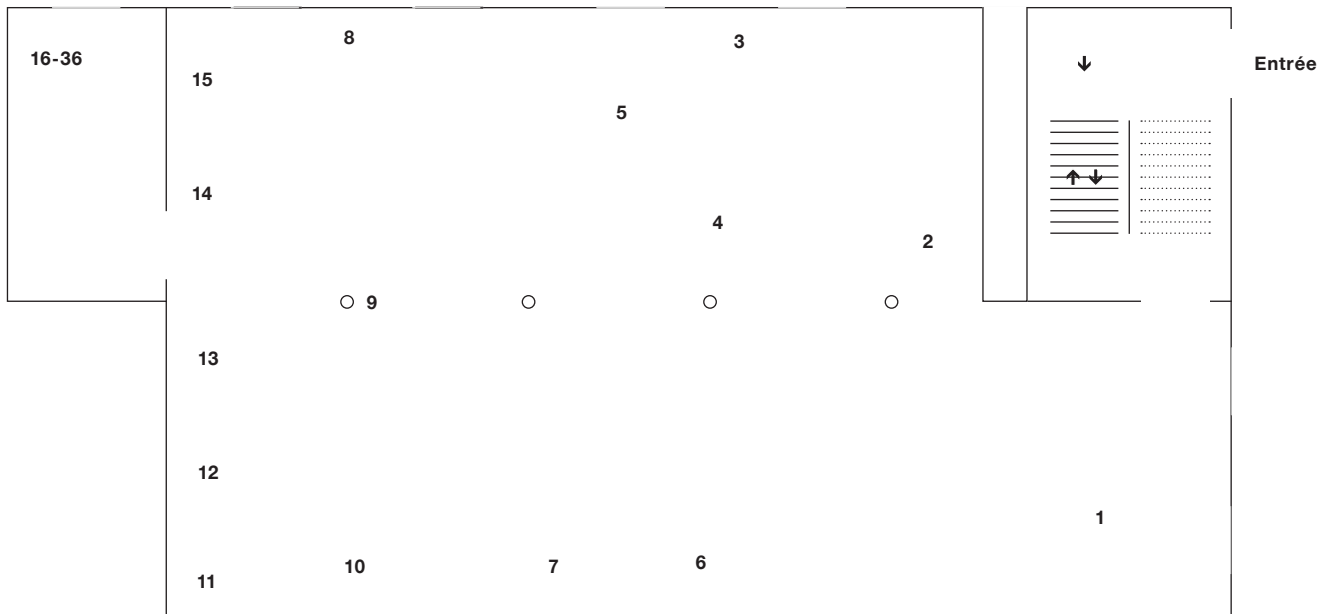
Comité de l'association Friart: Clémence de Weck (Présidence), Nicolas Brodard, Hani Buri, Irène Unholz, Elise Meyer, Philippe Wicht, Simon Zurich  
Comité de l'association des Ami-e-x-s Friart: Caroline Büchler (Présidence), Pierre Stadler (Caisse), Apolline Berger, Grégoire Marmy, Maya Robert, Hélène Wichser

L'artiste remercie Kathrin Bentele, Nicolas Brulhart, Clara Chavan, Fabian Stücheli, Ikenë Rrustemi, Max Hauri, Estelle Negro, Trautwein Herleth, Croy Nielsen, Hoffman Donahue, Matilde Guidelli Guidi, Charlotte Matter, Marie Angeletti, Gina Beuenfeld, Martin Clark, Michèle Graf, Brad Kronz, Dora Budor, Andy Robert, Lesya Balema, Viktor Balema

Petites-Rames 22  
Case postale 294  
CH-1701 Fribourg  
+41 26 323 23 51

# Kunsthalle Friart Fribourg

Rez-de-chaussée



Olga Balema

*The bizarre space of complex numbers*

29.11.-1.2.25

- |    |    |
|----|----|
| 1  | 41 |
| 2  | 40 |
| 3  | 39 |
| 4  | 38 |
| 5  | 37 |
| 6  | 42 |
| 7  | 43 |
| 8  | 36 |
| 9  | 45 |
| 10 | 44 |
| 11 | 30 |
| 12 | 31 |
| 13 | 32 |
| 14 | 34 |
| 15 | 35 |

2025

Dimensions variables

Mixed media

Courtesy de l'artiste et Trautwein Herleth, Berlin; Hoffman Donahue, New York / Los Angeles;

Croy Nielsen, Vienne

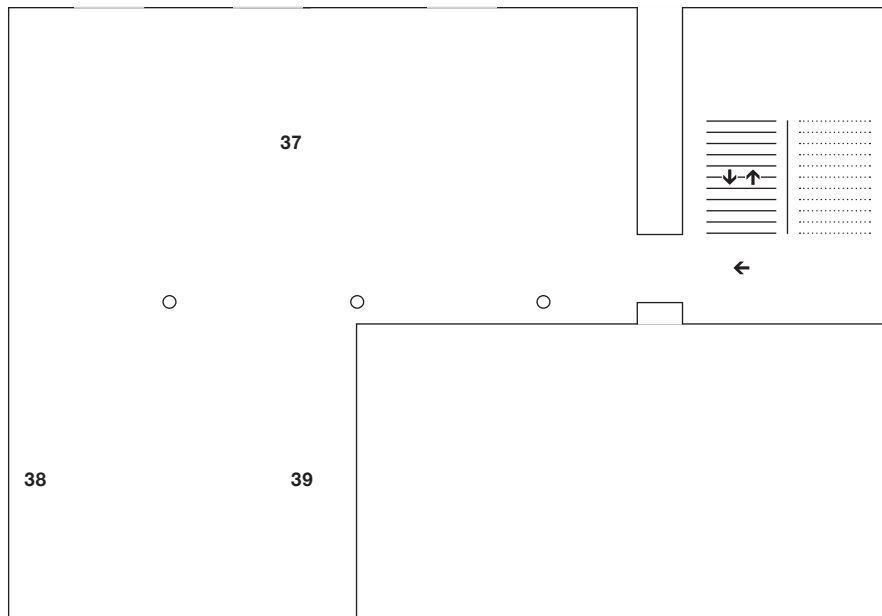
16-36 *Formula 1-2, 4-21* 2022

Dimensions variables

Mousse, latex

Courtesy de l'artiste et Croy Nielsen, Vienne

1<sup>er</sup> étage



Olga Balema

*The bizarre space of complex numbers*

29.11.-1.2.25

37 *Computer*, 2021

425.13 cm × 1009 cm

Mixed media

Courtesy de l'artiste et Hoffman Donahue, New York / Los Angeles

38 *Untitled*, 2023

20 × 25 cm

Huile sur toile

Courtesy de l'artiste et Trautwein Herleth, Berlin; Hoffman Donahue, New York / Los Angeles;

Croy Nielsen, Vienne

39 *Untitled*, 2021

321 × 505 cm

Impression sur vinyle, ruban adhésif

Courtesy de l'artiste et Croy Nielsen, Vienne